

L'alpage d'Eison a 800 ans 1224-2024

Deux essais de Toponymie, Copire et Froumic

Vue de l'entier : Forêt de La Froumic, à Eison

↓ Torrent de La Mounire

↓ La Maya

Alpage d'Eison L'A Vieille

Pas de Lona ↓



← Vers LIEZ

© grande photo par Alain Bron, Eison

Eison vu depuis en face, de Mandelon / en haut des mayens de Vendes.

Ce doc. 8 p. A4 est en souvenir

de mon frère Luc, décédé en janv. 2024 à Genève, ami d'Eison depuis bien 65 ans.

Page 2 aperçu de l'historique **800 ans alpage d'Eison**,

Page 3 - 4 - 5 Toponymie de la prairie **Copire s. Liez**, ancien passage de Liez à Eison

Page 6 - 7 - 8 Toponymie pour cette vaste **Forêt de la Froumic à Eison**

Dire ce droit sur l'alpage d'Eison début XIIIe, **1224**, montre que cet alpage existe déjà avant, au XIIIe, période de recul glaciaire. **Cela concerne aussi la forêt en rapport avec cet alpage**, sol / sous-sol, et cheminement d'accès à la forêt, à l'alpage, dont ce Copire s. Liez. Voir détails histoire p. 4 du cahier *Eison mayens et cheminements*, cliquer dans herens.info/mayens

Historique, (Photo Tsalé d'Eison 1959 Francine) 800 ans alpage d'Eison 1224 - 2024



Un droit sur l'alpage d'Eison est déjà mentionné en 1224 pour la dame de Bex, en famille avec les de la Tour/von Turn, sires de Bex et coseigneurs d'Hérens. Aymo Ier de la Tour/von Turn épouse Clémence de Bex, vers 1180.

Il deviendra ainsi, par mariage, sire de Bex, et coseigneur d'Hérens, pour Hérens en duo avec son collègue le seigneur d'Ayent. Pierre II de la Tour, fils d'Aymo Ier de la Tour/von Turn, et de Clémence (décédée à 41 ans vers 1206)

s'intitulera ainsi des mêmes titres que son père, entre d'autres territoires dont le Lötschental, Nicolaïtal, etc., sire de Bex et coseigneur d'Hérens.

On est en 1210. Son père Aymo Ier de la Tour/von Turn (Niedergesteln) se remariera, en 2^{ème} mariage avec Marie d'Evian.

On trouve mention de l'Alpage d'Eison déjà en 1224 quand Marie, fille de Michel d'Evian, veuve d'Aymo de Bex, avait, sur l'alpe d'Eison, une rente de 40 sols, qu'elle remit au chanoine chantre Aymon de Venthône (dans Notes Evolène, sans le doc.original).

Tout cela à l'intérieur du Saint empire romain germanique, les uns et les autres (Lenzburg, Savoie, évêque, de la Tour) étant redevables à l'empereur. **Avec résonance jusqu'à Eison (en territoire du Mont de Suen). 1224 mention de l'alpe d'Eison.**

Voir sources et références en p. 47 *Eison Mayens*, Internet /histoire Aymo I de la Tour/von Turn

XIIIe s.

Les vidomes d'Hérens (c'était la période du coseigneur d'Hérens de la Tour/von Turn, avec le seigneur d'Ayent) président le plaid général (assemblée plénière) et rendent la justice. C'est à Suen, à la Maison Blanche, en automne durant deux semaines. Anecdote : les habitants de Suen devaient fournir la nourriture pour ce plaid ! Pendant ces assemblées, des plaids, on traite des intérêts de la communauté, des règlements, et l'on nomme les procureurs. Un plaid vers 1290 à Suen décide du règlement de la **chasse aux bouquetins** -à qui vont les cornes de bouquetins, magnifiques, d'au moins 7ans- oui c'est réglementé en 1290 ! (ces cornes vont au seigneur d'Hérens !), ainsi que règlement de la **chasse à l'ours**.

Ce plaid de 1290, à Suen, **décide des chemins à suivre pour conduire les bestiaux aux alpages** (sur St Martin, Eison, Evolène, La Sage). ↑ fin juin ↓ sept., passage du bétail, brouter l'herbe en passant (si mettre une barrière sur un secteur du chemin c'est du ressort des riverains).

Dès 1231 apparaissent à Suen les majors épiscopaux. Ils se perpétuent jusqu'en 1798. A partir du XIIIe siècle, trois métralités se partagent Hérens jusqu'en 1789, date de la Révolution française.

1280

Un parchemin trouvé aux Archives de l'Etat du Valais mentionne dans le texte latin une maison, à heyson / Eison, attestant ainsi le nom du lieu.

Ce doc. 1280 atteste aussi, en 1ère ligne, l'église de Saint-Martin (ecc.st martini).

Un scan du doc. de 1280 est en page 11 du cahier *Eison mayens* A4 horizontal 48 p.

➤ Ce cahier est accessible en pdf dans le site internet : herens.info/mayens

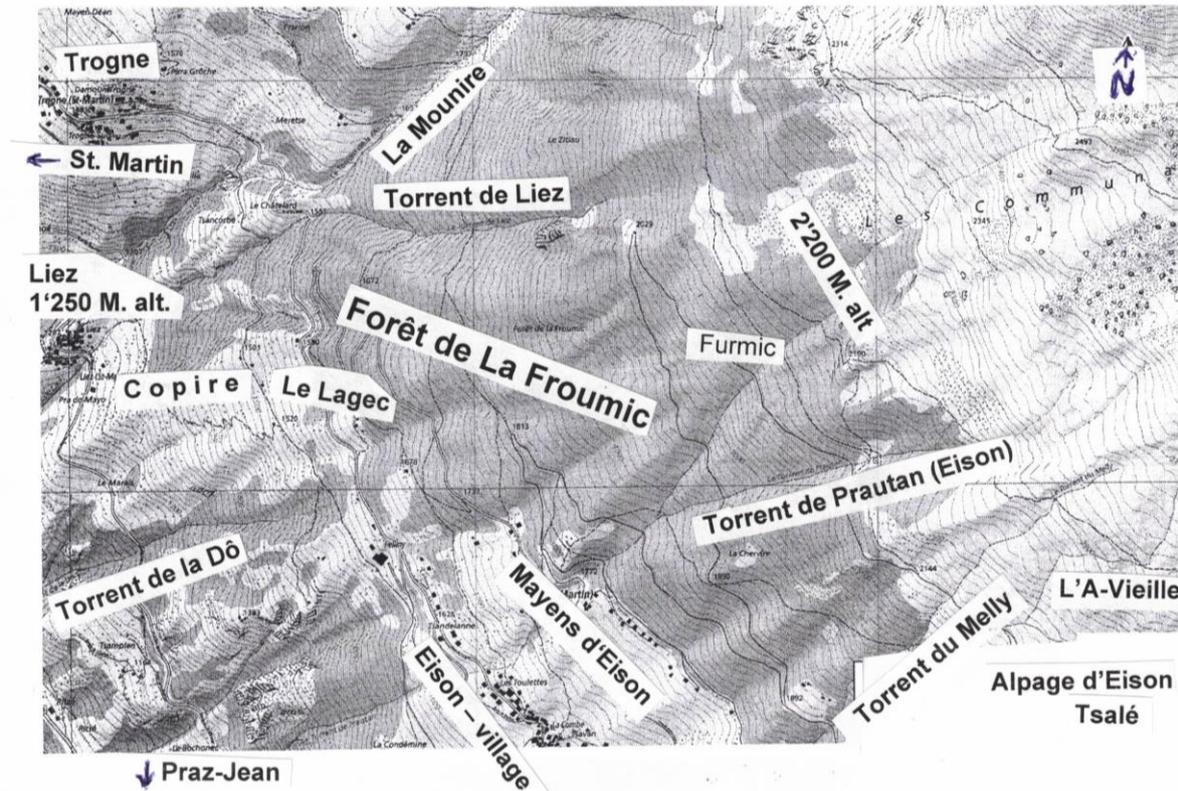
Vers la fin du XIIIe siècle, la communauté d'Hérens s'organise par « quarts », il y a sept « quarts » :

trois à St-Martin : Suen, Saint-Martin, Eison ;

quatre à Evolène : Villa, Bréona, Giety, Lanna

Plan d'ensemble

de cette ouverture en prairies Liez – Copire – Lagec – Forêt de La Froumic



J'introduis **la Forêt de la Froumic** dans ce plan d'ensemble ci-dessus pour situer cette vaste forêt aux jolis mélèzes droits, à Eison-Ouest, Commune de Saint-Martin VS. Elle est en-haut du Lagec, de 1'600 M. alt jusqu'à 2'200 M. alt., exploitée, avec des clairières à gibier/cerf, maintenant le... loup ! Vaste forêt où des chemins se croisent (alpages, mayens), Avec La Maya, cette limite de la plaque tectonique **ibérique mer / montagne**, remonte en sous-sol jusqu'au Mont Miné, fond du Val d'Hérens, glacier de Ferpècle.

Avec quatre torrents :

La Mounire, nerveuse, rassemble l'eau du secteur sous La Maya flan Ouest

le paisible Torrent de Liez qui a sa source en forêt de La Froumic,

(plus bas, au Châtelard, vers la route postale, il est très proche de La Mounire, un bout)

le torrent de Prautan, qui descend droit ! venant du flan Est de La Maya,

on rejoint là la glaciologie, dans le fond il y a le **permafrost** du secteur Bosson Lona / Nord

le torrent du Melly. entre Eison et La Crettaz. Il vient de très haut dans l'alpage d'Eison.

Situation de Liez, à 1'250 M.alt.,

sur roc (gneiss) avec, en nez contre La Borgne, une falaise de moraine glaciaire

avec ses 3 chemins en étoile,

avant la percée de la route (1941)... au Nord de Liez ! (route va au Sud, vers Praz-Jean !),

l'un vers la Chapelle, « industriel » c'était le moulin à La Mounire, chemin vers St. Martin,

l'un montant, aussi ancien principal à l'époque, vers Eison (et Volovron / La Garde)

(et rejoindre Trogne par en haut, Forêt La Froumic, mayens, alpages)

l'autre petit, droit en-bas sur Praz-Jean,

arrive au pont (celui assez ancien, XVIIe, de pierres) sur la Borgne.

Essai de Toponymie pour le terme **COPIRE s. Liez**

La carte Swisstopo pour LIEZ indique, en zoom, le terme COPIRE, pour une prairie en pente située en-haut de Liez.

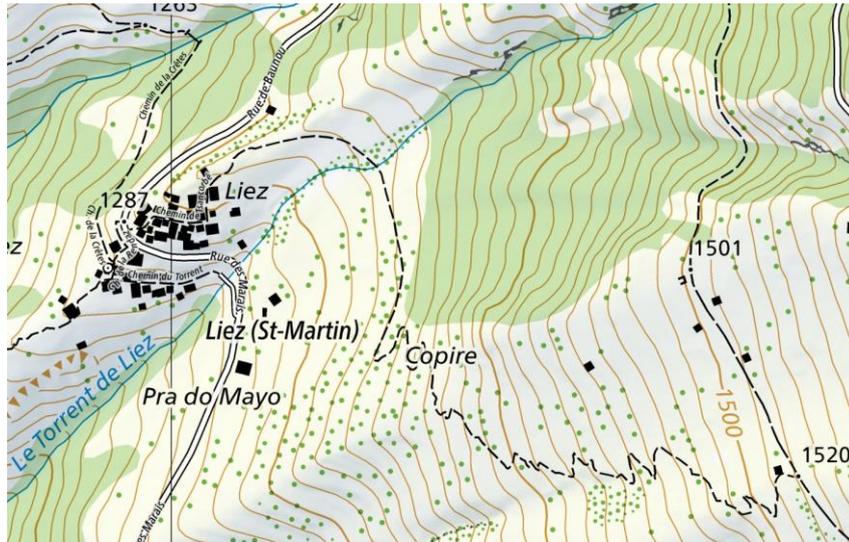
Le chemin ancien monte le haut du village, c'est Tsancorbé. en traverse des prés près du village, passe le petit pont sur le torrent de Liez. Il continue en lisière de forêt puis un raidillon en Z, deux fois deux tournants courts, de 50 M.,

c'est là **COPIRE** encore sur Liez, avant secteur Eison, dans la trouée entre 2 forêts, une liaison pour monter à Eison ça ne passe pas ailleurs. Le terrain oblige !

vers St. Martin

le Torrent
de La Mounire

Le Torrent
de Liez



© Swisstopo

↑ **C o p i r e**

Vers Eison

Après Tsancorbé en haut de Liez, contre le ravin Torrent de Liez il y a une forêt contre le Nord, raide, inaccessible, et une autre forêt et plus à Est, cette pente/ravin humide avec le court torrent de la Dô, un secteur des marais.

Là entre 2 ravins/forêts est une ouverture c'est COPIRE, pour passer de Liez à Eison↔

Cette ouverture en prairie/pâturage raide sec à cet endroit précis, pour ce sentier était une fois **une coupée** d'arbres (mélèzes) à cet endroit, devenue une prairie, plutôt sèche, pâturage pour du bétail, de 1300 M. alt. à 1'500 M. alt., donc bien 200 mètres de dénivelé.

En page 3, un plan d'ensemble de ce couloir depuis LIEZ – COPIRE – LAGEC – qui débouche sur la vaste Forêt de La FROUMIC, de mélèzes, où les chemins se croisent.

Pour essayer de définir ce mot COPIRE (au-dessus de Liez) je mets ci-dessous un extrait *du site internet Henry Suter noms de Suisse romande, A-Z.* sous le terme **Coperie** pour notre COPIRE: H. Suter donne la piste **d'une coupée de bois, clairière-ouverture-coupure, coupée en forêt.**

Copa, Coperie, Coperies, Copet, Copettes,
Coppe, Coppel, Coppet, Coppettes, Coppex, Coppi, Coppiers, Coppoz, Copsy, Copy,
Coupe, Coupées

Bois-taillis, où l'on coupe le bois. Pâturage créé par une coupe faite dans une forêt,
du patois *kopa* , français *coupe*.

Ancien français *copeie*, *copeie*, « action de couper », *copeis*, *coupeis*, *coupier*, *coupeis*,
couppier, « bois, taillis », *copeure*, « action de couper les arbres ».

Français *coupée*, « forêt coupée, clairière ». C'est aussi une mesure de superficie :

Les Coupées, hameau (Foissiat, Bresse, Ain).

Patois *kopa*, **Le Copa**, clairière (Vernamiège, district d'Hérens, Valais) ;

La Coppe, lieu-dit en lisière de forêt (Ovronnaz, Leytron, district de Martigny, Valais).

Dérivés avec les suffixes collectifs *-erie, -ier* :

La Coperie, maison isolée en clairière (Saint-Ursanne, district de Porrentruy, Jura) ;

La Neuve Coperie et **La Vieille Coperie**, maisons isolées en clairière (Saint-Brais, district des Franches-Montagnes, Jura) ;

Coperé : Coupure du terrain, entaille, petit ravin provoqué par un cours d'eau [Aebischer]. **Le Coperé**, cours d'eau en forêt (Roche, district d'Aigle, Vaud).

Cet extrait de H. Suter correspond au Jaccard 1906, sous Coppet, Coperie / Couperie (Jura), dérivés du verbe couper = lieux défrichés, forêt coupée.

Merci à toi Jean-Pierre, de Liez, pour ta relecture de ces notes. Ta remarque est bonne, **laisser COPIRE seul**. Je ne mets donc **ni LE, ni EN, ni LA Copire**.

Cet ancien chemin séculaire monte (↔ descend !) mais régulier, utile pour le portage et pour le bétail qui doit négocier cette pente COPIRE, par des tournants courts zig-zag.



↓ contre le ravin
Torrent de Liez

Photo A. Bron
p. 5 du doc *Lagec*.

Après Tsancorbé en haut de Liez.

Là entre 2 ravins/forêts, entre le Torrent de Liez (à droite de la photo)

← et la forêt plus à Est, pente/ravin humide

← vers le torrent de la Dô, plus à l'Est,

une ouverture, c'est COPIRE, pour passer de Liez à Eison ↔

C'est un pâturage, non-habité. Liez a de l'herbe, irriguée en réseau de bisse (tSacheil) plus près du village. *Copire* n'est pas en culture. Pour la culture du seigle, aussi pour le foin, c'est en-face, Ouest, sur La Mounire.

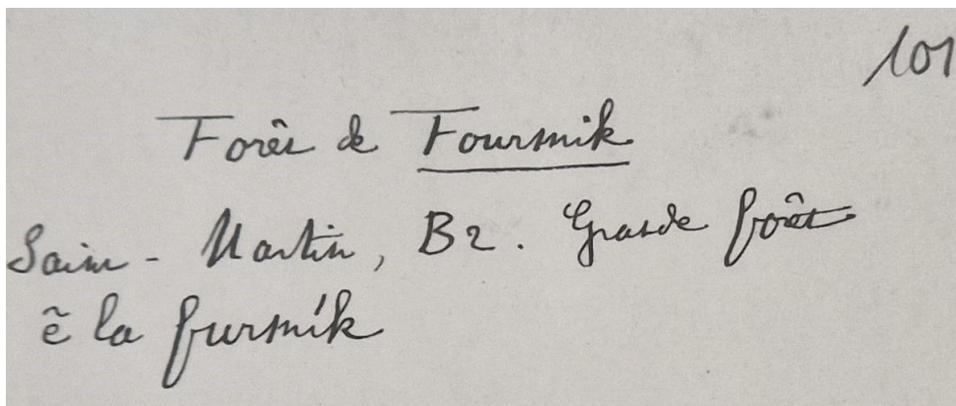
En montant, en suivant les chevaux de Roger, **c'est le LAGEC** pour arriver au chemin principal horizontal international : Trogne ↔ Eison (Alpages - Pas de Lona, et Volovron, aux siècles passés il continuait en Italie par Arolla, Col de Collon, la Valpelline, Aoste). Depuis Liez le tracé de cet ancien chemin **est obligé là**, par COPIRE. Une jolie randonnée.

Le LAGEC d'Eison est déjà le bas de la Forêt de la Froumic

Un 2^{ème} **Lagec** est au-dessus de St. Martin-Evouette, en bord de la forêt de mélèzes, en fin du Bisse de St. Martin, vers Baule, où le bisse, venu de loin à Lovégnoz, devient petit torrent.

Essai de Toponymie **La forêt de La Froumic** (patois Eison) ou **Fourmic** (en français), quelques sources :

Source : du fichier MURET, vers 1920 (doc. par les Archives de l'Etat du Valais AEV Sion)



atteste ce nom de forêt, et que c'est à Saint-Martin (VS).

**ẽ la
Furmík**

**ẽ avec un
accent ~**

Muret Ernest, (1861-

1940) prof. de philologie romane et littérature méridionale à l'Université de Genève, son enquête (entre 1901 et 1931, 125 000 fiches manuscrites) sur des noms de lieux-dits en Suisse romande.

En patois Muret met avec l'article **la** *ẽ la furmík* entendu en patois et noté ainsi et **i** avec accent grave furmi`k

Muret met en français en titre, **Forêt de Fourmík**, **sans article la**

Supprimer cet article féminin, en français, est significatif, mais signifie quoi ? généraliser ? exprimer un pluriel global, neutre ? En voyant les fourmis spécialement nombreuses dans cette forêt (il manque là une photo de fourmilière, prise sur place).

Au lieu du U c'est OU, = FOUR Fourmík et -ik final.

Je constate que le R Froumic, c'est en patois, je choisis cette particularité locale à Eison. L'orthographe Fourmic est en français. Les deux orthographes sont justes, actuelles.

La terminaison peut soit être un -ic, soit un -ik, du patois d'Hérens en -ic pour ce mot Froumi / Froumic / Fourmík

Ce suffixe -ic est à Froum -ic comme il y a le -ec, en fin de Lag -ec, Mott-ec, Bioley.

Une autre source: **Dans le Site Internet Henry Suter** A-Z faire défiler sous F / Fo

Fourmi, Fourmic, Fourmis, Fremies, Fremy, Frumic

Fourmi, insecte hyménoptère, patois romand *fremi*, patois valaisan *fourmic*, ancien français *formi*, *formigue*, *formique*, *formy*, *fourmi*, *fremi*, *fremy*, *furmi*, du latin vulgaire **formicus*, latin *formica*.

La Fourmi, hameau (Puidoux, district de Lavaux, Vaud) ;
Forêt de la Fourmic (Saint-Martin, district d'Hérens, Valais) ;
Frumic, lieu-dit dans la forêt de la Fourmic,
(Saint-Martin, district d'Hérens, Valais).

H. Suter, aussi Swisstopo, indiquent le lieu dit Furmic, clairière, assez en-haut de la forêt.

Source : Le Jaccard 1906 propose la piste **fourmi**, une ! en origine du nom de cette forêt à Eison.
Fourmi est aussi un hameau en Veveyse FR, au masculin, LE Froumi, à Saint-Martin Veveyse FR

Source : Sur la carte Swisstopo on trouve la **Forêt de la Froumic**, avec le R d'abord, donc en patois d'Hérens à Eison. J'aime ce *Froumic* en patois d'ici qui exprime la particularité du nom. Suivant quelle édition de Swisstopo c'est écrit **Forêt de la Fourmic**.

Source : Wikipedia **Les fourmis**

Les *fourmis* sont des insectes hyménoptères du sous-ordre des Apocrites, qui constituent la famille des *Formicidés* (*Formicidae*).

Ce sont des animaux eusociaux qui forment des colonies appelées fourmilières, comportant de quelques dizaines d'individus à plusieurs millions et parfois extrêmement complexes. Les sociétés de fourmis ont une division du travail (polyéthisme d'âge et de caste), une communication entre individus et une capacité à résoudre des problèmes complexes, dont leur nourriture. Ces analogies avec les sociétés humaines ont depuis longtemps été une source d'inspiration et le sujet d'études scientifiques.

Étymologie : Le substantif féminin « fourmi », une fourmi, est issu, par l'intermédiaire du latin vulgaire *formicus*, **du latin classique *formica***.

L'hydrologie, le climat, le sol, à Eison, conviennent aux fourmis, c'est leur forêt, la forêt des Fourmik, de Fourmik, même en hiver.

Une piste de toponymie : ex. *fourmi* pour cette Forêt de Fourmik, du singulier au général.
Ex. : forêt DE mélèzes (général) non pas forêt des mélèzes ni du mélèze (un singulier).

Version patois (FRoumic) ou en français (FouRmic), ce nom n'est pas utilisé ailleurs.

DEUTSCH : Le mot **fourmi** en français c'est en allemand : **Ameisen**.

Cette vaste forêt de mélèzes à Eison, au-dessus du Lagec, est entretenue.
Elle est un lieu-dit non-habité sauf par le gibier et maintenant (2024) du loup rôdant.

On s'y promène volontiers, s'y arrête, aussi en hiver en raquettes.

Pour un/une promeneur à Eison :

Un lecteur promeneur arrivera-t-il/elle à définir quelques termes de lieux-dits à Eison, dont **ce terme La Froumic** pour cette vaste forêt à Eison ?

Aura-t-il/elle une idée de piste pour écrire à son tour quelques lignes, faire un petit polycopié, Ce promeneur-euse pourrait rassembler des notes sous divers aspects.

En y mettant quelques illustrations, par ex. sa photo d'une fourmilière en situation dans cette forêt, de proche, de distance.

Volontiers je recevrai un exemplaire, l'année prochaine..., mon adresse est en page titre.
Cela intéressera aussi le Belvédère, chambres d'hôtes à Eison, voisin de cette vaste forêt.

La liste des aspects à considérer pour une future étude, par un/une intéressé-e, une approche de cette vaste forêt à Eison sous divers aspects dont ...

la toponymie (ce mot Froumic, aussi le mot Lagec à Eison, et prairie Copire s. Liez)

la superficie/cadastré, cartographie (Swisstopo)

les règlements communaux, par ex. pour les chemins qui vont aux alpages,

la sylviculture, le triage du Service cantonal des forêts/ forêt exploitée,

la géologie, le sol,

l'habitat en altitude : les mayens en bord de cette forêt, avec le bisse de Blatter, pour l'herbe / le bétail / l'agriculture d'altitude, les saisons

Le bois vient de la forêt pour chauffer le chaudron du fromage

Aussi le bois de construction des maisons d'Eison, chemins horizontaux pour le portage des troncs, bois de chauffage/cuisine.

l'hydrologie, l'eau potable pour Eison, réservoir d'eau pour incendie etc.

maintenant les eaux usées sont réglementées canalisées !

l'historique (**par ex. l'alpage d'Eison mentionné en 1224, il y a 800 ans !**).

Cette forêt de la Froumic est un ensemble avec l'habitat/mayens/alpage.

Dont 4 aspects pour 4 périodes en millénaires !

Archives, d'il y a 100 ans, récent, sur env. deux millénaires.

L'archéologie, quelques millénaires de plus, (archéologie peu probable pour Froumic)

Régime hydrologique sur X millénaires,

dont la glaciologie (glaciers qui avancent/reculent)

mes 4 torrents différents, en surface et dessous de la Forêt de La Froumic.

Cette hydrologie nous mène à la géologie en dizaines de millions d'années

dont pour l'eau : l'aquifère fissuré = dans formation rocheuse et karstique (eau cavité souterraine) et l'aquifère dans les roches meubles, on a l'origine de nos 4 torrents.

Pour la géologie, des millions d'années, la plaque ibérique qui finit là, **mer/montagne**, à Eison et Maya / Lona (les 2 May, aussi La Maya face au Mont Miné les 2 glaciers du fond d'Hérens). Michel Piguet du Belvédère à Eison sait expliquer ça.

Eison : Tout un écosystème et microclimat

(abrité en retrait du Val d'Hérens, appuyé contre l'Ouest du massif du Sasseneire).

À l'alpage d'Eison

Le Tsalé,

Photo. A. Bron

Au fond

Le Sasseneire



Sortie des vaches au Tsalet